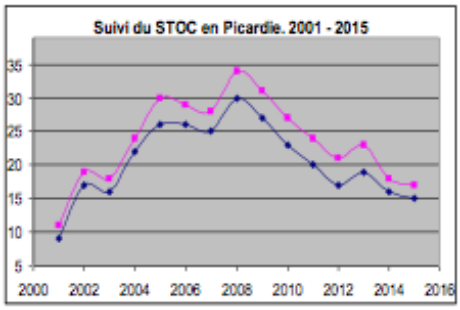
Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie. Année 2015, quinzième année.

Par Xavier Commecy

Cette année encore, le nombre de carrés suivi a diminué (moins un). Rappelons que c'est la continuité dans le suivi et le grand nombre de carrés prospectés qui solidifie les résultats obtenus par ce programme et donne des arguments supplémentaires pour la nécessaire protection des oiseaux communs, marqueurs de l'état de santé des milieux ordinaires de notre région. Le graphe suivant indique le nombre d'observateurs (courbe du bas) et de carrés suivis en Picardie de 2001 à 2015.



Graphique 1 : nombre de points et d'observateurs

Ainsi en 2015, ce sont 15 observateurs qui ont prospecté 17 carrés soit 170 points dans nos trois départements et 2104 données uniques en ne gardant qu'une observation par espèce et par point pour les deux passages que nécessite ce protocole. Le protocole de cette enquête (et d'autres) est accessible sur le site Vigie Nature, à cette adresse : http://vigienature.mnhn.fr/page/naturalistes

Merci à tous les participants. Cette année, 89 espèces ont été contactées au moins une fois contre 89 en 2014, 112 en 2013, 104 en 2012 ou 102 en 2011. Rappelons que le maximum d'espèces repérées a été atteint en 2008 avec 130 espèces, année où étaient suivis deux carrés proches du littoral.

La disparition du Moineau friquet est confirmée ; comme en 2014, il n'y a eu aucune observation de cette espèce autrefois bien répandue.

Le plan suivi dans ce quinzième rapport est encore et toujours le même que celui des années précédentes.

Les milieux échantillonnés

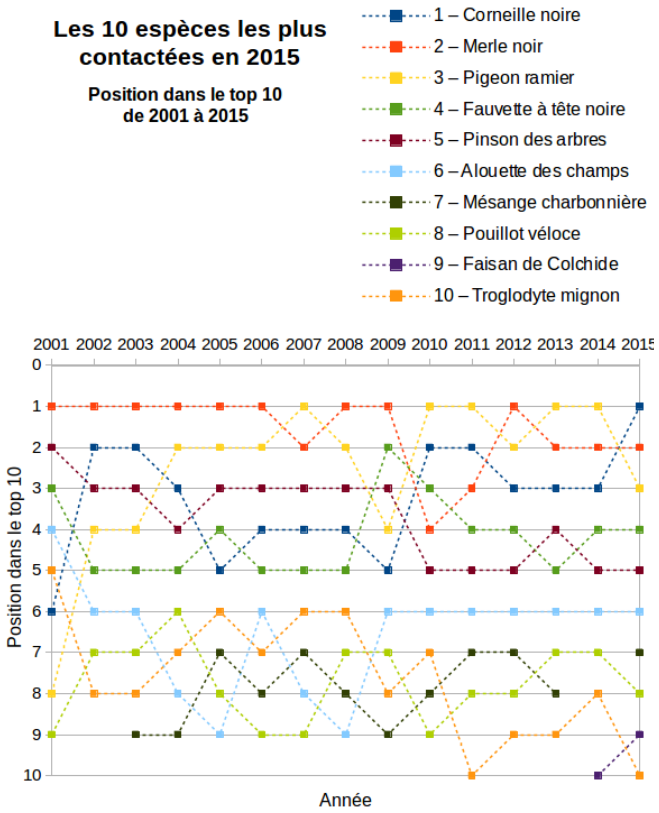
Pour chaque point suivi, une description du paysage présent est effectuée ; c'est ainsi que cette année, les 170 points suivis l'ont été : 28 en forêts (16.5%) ; 5 dans des landes ou zones de buissons (3 %) ; 2 dans des pelouses (1.5 %) ; 111 dans des milieux agricoles (65 %) ; 22 dans des milieux urbanisés (13 %) ; 2 dans des milieux aquatiques (1 %). Peu de variations sont notés dans cet échantillonnage, la part des milieux agricoles augmentant encore un peu (65 % contre 63 % en 2014), celle des milieux boisés diminuant encore (16.5 % contre 18.3% en 2014 et 21.5 % en 2013). Ceci permet des comparaisons inter-annuelles ce qui est d'ailleurs le but de ce programme à long terme.

Résultats 2015

Les espèces les plus fréquentes : La fréquence des espèces est déterminée pour chaque espèce par le nombre de points où un contact a eu lieu divisé par le nombre total de points échantillonnés. Les résultats sont regroupés par classes de pourcentages ; le nombre d'oiseaux contactés est indiqué également et sera discuté dans le paragraphe suivant.Dans cette première classe, présence de l'espèce dans plus de 60% de carrés soit cette année plus de 102 points de contact dans les 17 carrés suivis. Les espèces ubiquistes sont toujours en tête et c'est cette année la Corneille noire qui a été la plus contactée ; mais le trio de tête est toujours le même. La Mésange charbonnière retrouve ce « top 10 » qu'elle avait quitté en 2014. La Fauvette grisette, habituellement classée dans ces dix premières places, est douzième en 2015 et seulement 86 oiseaux ont été contactés contre 122 en 2014.

Voici donc le classement 2015 des espèces contactées le plus souvent cette année (et le classement des années 2014 à 2001).

Graphique 2 :



Liste systématique :

Pour chaque espèce sont indiqués : le nombre de points avec contact/le nombre d'oiseaux repérés).

Espèces présentes dans plus de 60% des points (soit 102 contacts ou plus).Corneille noire (124/312), Merle noir (122/251), Pigeon ramier (113/413), Fauvette à tête noire (111/192), Pinson des arbres (102/188). (5 espèces, les mêmes qu'en 2014 et 2013).

Espèces présentes dans plus de 50% des points (soit 85 contacts ou plus). (1 espèce)Alouette des champs (93/297),Cette année, l'Alouette des champs retrouve cette catégorie qu'elle avait quittée en 2014. Signe d'un redressement des effectifs picards ?

Espèces présentes dans plus de 40% des points (soit 68 contacts ou plus).Mésange charbonnière (78/126), Pouillot véloce (76/97), Faisan de Colchide (76/97), Troglodyte mignon (70/102). (4 espèces).

Espèces présentes dans plus de 30% des points (soit 51 contacts ou plus).Grive musicienne (52/62). (1 espèce).

Espèces présentes dans plus de 20% des points (soit 34 contacts ou plus).Fauvette grisette (50/86), Etourneau sansonnet (47/177), Bruant jaune (47/73), Perdrix grise (46/110), Mésange bleue (43/71), Tourterelle turque (40/77), Bergeronnette printanière (38/66), Linotte mélodieuse (36/114), Rouge gorge familier (37/47). (9 espèces).

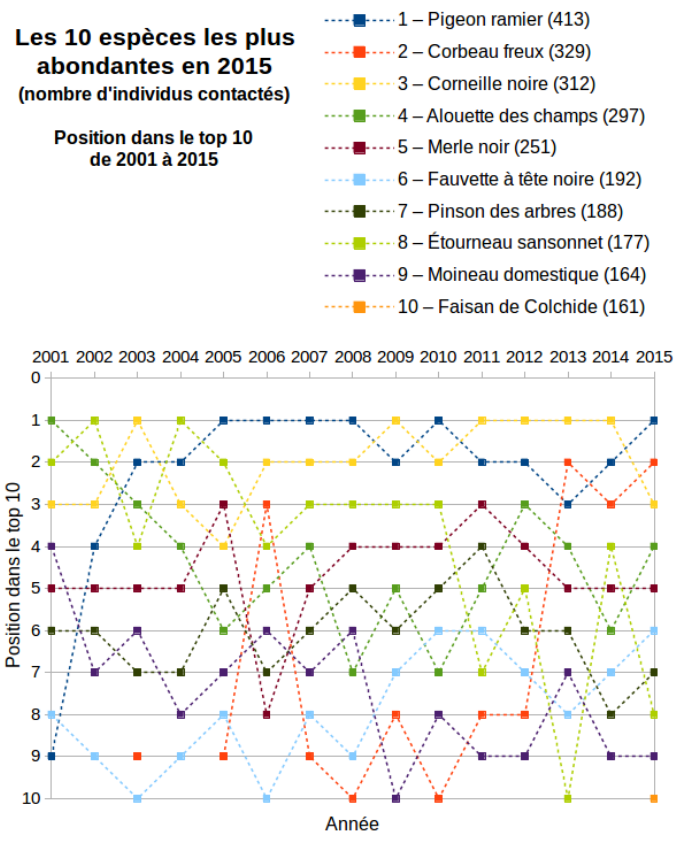
Espèces présentes dans plus de 10% des points (soit 17 contacts ou plus).Bruant proyer (36/49), Coucou gris (35/36), Hirondelle rustique (34/110), Moineau domestique (32/161), Rossignol philomèle (29/40), Corbeau freux (28/329), Pic vert (25/30), Pie bavarde (25/55), Fauvette des jardins (24/28), Pic épeiche (23/27), Bergeronnette grise (21/26), Hypolaïs polyglotte (21/25), Rouge queue noir (19/23), Buse variable (18/20), Accenteur mouchet (17/21), Geai des chênes (17/29 (16 espèces).

Espèces présentes dans moins de 10% des points (soit moins de 17 contacts). Faucon crécerelle (15/17), Verdier d'Europe (15/23), Pipit farlouse (15/87) abondamment noté cette année contrairement à la Tourterelle des bois (14/55), Sitelle torchepot (14/15), Grimpereau des jardins (14/18), Loriot d'Europe (13/13), Hirondelle de fenêtre (13/51) qui semble retrouver des effectifs plus élevés depuis deux ans, Goéland argenté (11/50), Grive draine (9/11), Tarier pâtre (9/12), Roitelet triple bandeau (8/8), Pigeon biset (8/51) qui n'est pas systématiquement noté par tous les observateurs – Pigeon domestique, Pouillot fitis (7/9), Mésange nonnette (7/9), Pipit des arbres (7/7), Choucas des tours (6/9), Chardonneret élégant (6/15) deux fois moins observé qu'habituellement, Martinet noir (6/15), Gros bec casse-noyau (5/7), Rouge queue à front blanc (4/6), Traquet motteux (4/5), Mouette rieuse (4/8), Canard colvert (4/7), Gallinule Poule d'eau (3/5), Roitelet huppé (3/3), Caille des blés (3/3) – petite année, Mésange à longue queue (3/5), Grive litorne (2/2), Tadorne de Belon (2/3), Serin cini (2/2), Bouvreuil pivoine (2/2), Mésange huppée (2/3), Locustelle tachetée (2/2), Pic noir (2/2), Busard cendré (2/2), Busard Saint Martin (2/2), Héron cendré (2/2), Epervier d'Europe (2/2), Goéland brun (1/7), Merle à plastron (1/5), Fauvette babillarde (1/1), Chouette hulotte (1/1), Gobemouche gris (1/1), Pie grièche écorcheur (1/1), Foulque macroule (1/1), Faucon émerillon (1/1), Perdrix rouge (1/1), Bruant des roseaux (1/2), Rousserolle verderolle (1/1), Chevêche d'Athena (1/1), Milan noir (1/1), Vanneau huppé (1/1), (53 espèces).Au hasard des échantillonnages, 7 espèces ont disparu des relevés cette année (nombre de contacts/ d'oiseaux en 2014) : Bernache du Canada (4/26) – le secteur de Chantilly n'a pu être suivi cette année ce qui explique cette « disparition » ; Bergeronnette des ruisseaux (3/5), Hypolaïs ictérine (2/2), Martin-pêcheur (1/1), Busard des roseaux (1/1), Pigeon colombin (1/1), Tarier des prés (1/1). À l'inverse, 7 nouvelles espèces ont été contactées cette année : Grive litorne, Pic noir, Busard cendré, Merle à plastron, Faucon émerillon, Perdrix rouge.

Les espèces les plus abondantes.

Rappelons que cette liste des espèces les plus abondantes renseigne bien sûr l'abondance de l'espèce mais aussi sur sa détectabilité et sa biologie. Des espèces très détectables en vol comme les Hirondelles ou les Martinets et qui sont souvent en groupes voient l'impression de leur abondance augmentée.Liste systématique : nombre d'oiseaux comptés puis (rang des années 2014 à 2001).

Graphique 3 :



Notons que le Faisan de Colchide, n'était pas dans les 10 espèces les plus abondantes ces dernières années.

Le trio de tête n'a pas changé mais on peut remarquer que la Corneille noire, espèce la plus abondante en 2014 a régressé en troisième position cette année dans le classement de l'abondance alors que dans le même temps elle est passée de la troisième place à celle d''espèce la plus fréquente.

Suivent, dans l'ordre : Mésange charbonnière (126), Linotte mélodieuse (114), Perdrix grise (110) dont les effectifs printaniers sont en hausse pour la seconde année consécutive, Hirondelle rustique (110), Troglodyte mignon (102), Pouillot véloce (97), Pipit farlouse (16) abondance remarquable due à des contacts avec plusieurs gros groupes dont un de 22 individus, Fauvette grisette (86), Tourterelle turque (77), Bruant jaune (73), Mésange bleue (71), Bergeronnette printanière (66), Grive musicienne (62), Pie bavarde (55) un peu plus abondante qu'habituellement, Hirondelle de fenêtre (51), Goéland argenté (50) qui confirme son abondance nouvelle, Bruant proyer (49), Rouge-gorge familier (47), Rossignol philomèle (40), Coucou gris (36), Pic vert (30)…

Par rapport à la liste de 2014, seul le Pipit farlouse est apparu et le Martinet a disparu.

En abondance ou en fréquence les variations sont faibles. Quelques remarques ont été intégrées dans le texte pour souligner quelques modifications.

Le comportement des oiseaux :
On peut, à partir de ces relevés, caractériser le comportement des espèces contactées au printemps : certaines sont grégaires, d'autres sont solitaires. C'est ainsi que lorsque des Corbeaux freux sont contactés, ils sont en moyenne près de 12 ensemble (11.75) ; de même pour les Pipits farlouses (5.8), les Moineaux domestiques (5.1), les Goélands argentés (4.5), les Hirondelles de fenêtre (3.9), les Etourneaux sansonnets (3.7), les Pigeons ramiers (3.6), les Hirondelles rustiques (3.2), les Alouettes des champs (3.1 ; une remontée par rapport au déclin signalé en 2014 sur les dernières années Commecy 2014), les Linottes mélodieuses (3)… (Ne sont rapportées que les moyennes des espèces pour lesquelles il y a eu plus de 10 contacts cette année). D'autres restent solitaires (1 seul contact par point de détection) et ne sont signalées que les espèces pour lesquelles il y a eu plus de 2 contacts cette année : Loriot d'Europe (13 contacts, 13 oiseaux), Roitelet triple bandeau, Pipit des arbres, Roitelet huppé, Caille des blés, Grive litorne, Serin cini, Bouvreuil pivoine, Locustelle tachetée, Pic noir, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Héron cendré, Epervier d'Europe.

Conclusion :

Toujours dans la stabilité, les résultats obtenus par cette enquête permettent de suivre sur le long terme les populations des oiseaux communs dans notre région et agrégés à ceux des autres régions en France. Nous ne saurions qu'encourager les observateurs picards à s'engager dans ce suivi. Un nouveau site dédié a été créé à partir du printemps 2016 pour faciliter les retours d'observations et intégrera systématiquement la notation des mammifères.
Son adresse : www.vigie-plume.fr

Les mammifères.

Pour la troisième année, il a été proposé aux observateurs de noter en sus les mammifères observés sur les points d'observations et au cours des déplacements entre ces points. Des observations de 6 espèces ont ainsi été rapportées : Lapin de Garenne 52 vus en 3 points (93 en 2014, 5 en 2013), Lièvre d'Europe (34 vus en 14 points, 49 points en 2014, 40 en 2013), Chevreuil européen (13 vus en 7 points, 5 en 2014, 2 en 2013), « L'écureuil » exotique Tamia de Sibérie l'a été 8 fois en 4 points (5 en en 2014) évidemment du sud de l'Oise ; Cerf élaphe 1 contact ; Ecureuil roux 1 contact (0 en 2014, 3 en 2013). Le Renard roux ne l'a pas été cette année, 1 fois en 2014.

Remerciements.

Ces remerciements vont aux observateurs bénévoles qui donnent de leur temps et leurs compétences pour accumuler année après année ces données : D. Baverel (2 carrés), A. Boussemart, X. Commecy, T. Decouttere, R. Kasprzyk, P. Malignat, J.B. Marque, W. Mathot (2 carrés), T. Nansot, R. Le Bris*, P. Royer, C. Salembier, Schildknecht D., G. Servais, G. Steuer.* nouvel observateur (Réjane a repris le carré auparavant suivi par O. Pichard).

Bibliographie :

Commecy 2014, Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picar die. Année 2014, quatorzième année. L'Avocette 38 (2) : 52 – 55.

Xavier Commecy
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

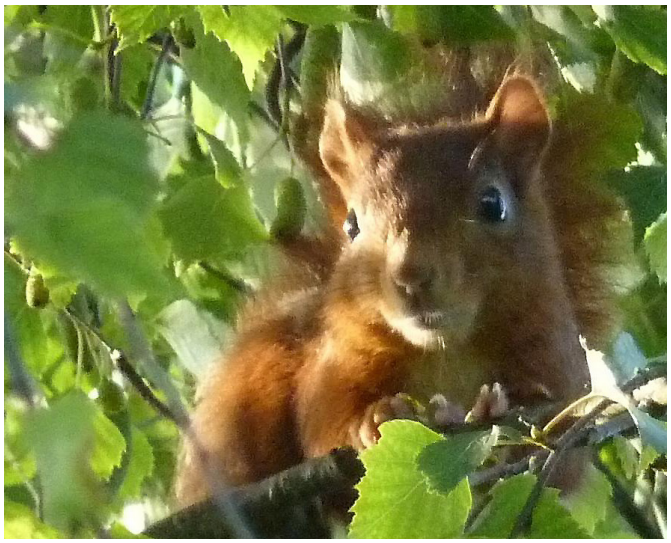


Photo 1 : Ecureuil roux - O. Plateaux



Photo 2 : Liévre - P. Sengez